

Les P'tits  
maléfiques

# LA POUPEE ENSORCELEE

Sabrina Bouhamed



Chloë



Ambre



Editeur : Les Misérables

## LA POUPEE ENSORCELEE

La porte s'est ouverte tout doucement. J'ai entendu un grincement puis des bruits de pas.

Tout à coup, je suis restée paralysée, la bouche ouverte. Devant moi, se tenait quelque chose de terrifiant avec des yeux verts.

A partir de 7 ans...

## Chapitre 1

### Bon anniversaire !

**T**out a commencé lors de mon anniversaire. J'avais invité mes trois meilleures amies pour fêter mes douze ans. Au fait, je m'appelle Marlène et je rêve d'avoir une game-boy vert clair. J'adore cette couleur car c'est la même que celle d'une pelouse.

Tout à coup, quelqu'un a sonné :

— Maman, je vais ouvrir, ai-je crié.

Mais personne ne m'a répondu. Ah oui, que je suis bête maman est partie au super- marché.

J'ai ouvert la porte. C'était Sam mon voisin. Il venait alors que je ne l'avais pas invité.

Ensuite j'ai refermé la porte. Dans ses bras, j'ai vu qu'il tenait un beau cadeau.

— Sam ,enlève tes chaussures s'il te plaît !lui ai-je dit en colère. Il a enlevé ses chaussures puis s'est avancé dans la salle à manger et s'est assis sur le canapé.

— Peux tu allumer la télévision? M'a-t-il demandé gentiment.

— Si tu veux. Tiens, voilà la télécommande.

Deuxième coup de sonnette, je savait que c'était mes copines.

Je suis partie pour ouvrir la porte.

— Ah c'est vous ! Bonjour Chloé bonjour Ambre comment ça va? ai-je demandé.

au coca et pour finir quatre bouteilles de jus de fruits. Nous avons joué à cache-cache après on a chantée. Et là, le moment que j'attendais depuis longtemps est arriver : pouvoir déballer mes cadeaux.

Pour commencé j'ai eu un répertoire; le deuxième cadeau c'était une encyclopédie et pour terminer, j'ai eu une poupée mais pas la même que les autres.

Elle avait des yeux sévères et ce qui m'a surtout surpris, c'est qu'elle avait des dents. Elle était très bizarre je n'en n'avais jamais vu auparavant. Soudain, la sonnette a retenti. C'était mes parents qui venaient d'arriver. Ils m'apportaient le cadeau tant attendu : la game-boy

Ça a été une belle journée,

Quelques instants plus tard , j'ai demandé à mes parents:

— Maman, Papa je vais au jardin pour jouer avec mes amies!

— Pas de problème mon chou! ont-ils dit.

J'ai ouvert la porte et nous sommes sortis pour jouer.

— Si on jouait au loup!a proposé Chloé.

— Oh non! Je déteste jouer au loup! a lancé SAM

— Ecoute ,si tu n'aimes pas jouer à ça tu peux t'asseoir sur le banc.

— Ouais ! a rajouté Ambre.

— Bon d'accord, mais j'accepte pour te faire plaisir. Nous étions en train de jouer quand soudain ma mère nous a interrompu.

— Cette poupée n'arrête pas de me regarder depuis tout à l'heure. Quand je vais à gauche, ses yeux tournent dans ma direction. Dis Marlène, qui t'a acheté cette poupée ? a demandé ma mère.

Aussitôt, je me suis retournée vers Sam et je lui ai demandé :

— Où as tu acheté cette poupée ?

— A « JOUET CLUB ».

— Sam, tu ne mentirais pas par hasard ? a demandé Ambré.

## Chapitre 2 Nouvelles règles

**L**e lendemain, après une longue nuit. Je me suis réveillée tout doucement. J'ai descendu les escaliers. Soudain, je me suis souvenue que la salle était en bazar. Il y avait des papiers cadeau, des miettes de gâteau, des bouchons de boisson par terre et plein de sacs à traîner partout. Maman est arrivée en me criant dessus :

— Marlène, tu me ranges tout ça ! a crié maman. Après tu pourras aller déjeuner. Tu as laissé tout ça hier. Tu ne te souviens plus peut-être ? Tes amies sont parties chez elles et toi tu t'es endormie sur le canapé.

Alors, j'ai tout rangé puis je suis allée déjeuner.

Tiens maintenant je n'ai plus faim. Si je sortais pour aller jouer un peu.

— Marlène, pourquoi tu ne prends pas ta poupée que Sam t'a offert ? m'a dit maman

— Comme tu veux. Elle est où cette poupée ?

— Dans ta chambre mon chou.

Je suis aussitôt partie dans ma chambre. Arrivée en haut, surprise !

— Maman je ne vois plus ma poupée ! ai-je crié

— Pouvez-vous vous taire, je n'arrive pas à dormir . Ce n'est

pas possible » a grondé mon père.

J'ai sorti la poupée tout doucement. ses cheveux étaient tout en pétard et elle semblait me fixer.

— On a besoin d'un peigne pour la coiffer. ai-je dit en l'examinant. Je vais dans la salle de bain.

Arrivée en bas, j'ai trouvé le peigne devant le bureau de mon père.

— Dépêche-toi Marlène ! a crié maman.

— Oui, j'arrive.

J'ai aussitôt pris le peigne et l'ai donné à maman.

— Va t'habiller ! Pendant ce temps- là, je coiffe ta poupée, a précisé maman .Voilà j'ai fini.

— Moi aussi. ai-je marmonné.

— Prends ta poupée et descends. s'est-elle exclamé .

J'ai descendu les escaliers. Sur le tapis, j'ai vu une feuille jaune.

— Tiens, ça me reviens! Ah oui, le jour de mon anniversaire...Sam avait la même feuille jaune... me suis-je dit.

Sur cette feuille était écrit en grand « POUPEE ». J'ai pris la feuille et j'ai commencé à la lire.

Règle 1: *Ne jamais sortir cette poupée .*

Règle 2: *Ne jamais la coiffer.*

— C'est n'importe quoi ! ? Quand j'étais petite, je sortais bien mes poupées et j'adorais les coiffer, ai-je braillé.

Je suis partie directement jeter la feuille dans la poubelle.

### Chapitre 3

#### Ça porte malheur !

— Haaii! Maman au secours je me suis coincée les doigts sur la porte! ai-je hurlé.

— Oui j'arrive, a répondu ma mère en courant. Mais tu as vu ce que tu as fais!

— Ce n'est pas de ma faute, j'étais partie jeter une feuille dans la poubelle puis j'ai voulu ouvrir la porte pour prendre ma poupée et à cause de mon pied elle s'est refermée très vite. Je n'ai pas pu retirer mes doigts à temps. En plus, je saigne, ai-je grommelé.

— Bon viens, je vais te mettre un pansement, m'a proposé ma mère.

Après ce petit accident j'ai retrouvé ma poupée:

— Reste ici, ma poupée, je vais aller te chercher des fleurs. Quand j'ai ouvert la barrière, une voiture est apparue à vive allure et a écrasé un chien qui traversait la route. Pétrifiée, j'ai vu le sang de l'animal inonder son poil. Il était si beau ce chien !

Tout à coup, j'ai entendu quelque chose se casser. J'ai couru directement à la maison en laissant ma poupée sur le banc.

— Qu'est-ce qu'il y a ? ai-je marmonné.

— Oh non, maman, tu as cassé le vase que Papy et Mami nous avait offert.

— Je ne l'ai pas fait exprès, a grommelé ma mère. J'ai allumé la chaîne stéréo et j'ai appuyé sur le bouton NRJ. Ensuite je me suis mise à danser parce que j'aime bien les chansons. J'ai tapé des mains et j'ai voulu les relâcher, et c'est là que j'ai cassé le vase. En plus, je me suis coupé la main.

— Ce n'est pas trop grave, je te laisse. Je vais retourner voir ma poupée, ai-je dit à maman.

Elle était toujours sur le banc, paraissant bien tranquille.

— Tu n'as pas vu, lui ai-je-dit, en dix minutes, il n'est arrivé que des malheurs.

Mais c'était peut-être ce qui était écrit sur la feuille :

*« Ne jamais sortir la poupée. Ne jamais la coiffer. »*

Je l'ai sortie le jour de mon anniversaire et aujourd'hui, je l'ai même coiffée.

J'espère que la série de malheurs ne va pas reprendre.

— Où pourrai-je trouver plus de renseignements sur cette poupée ? ai-je réfléchi.

— Qu'est-ce qu'il y a ? ai-je marmonné.

— Oh non, maman, tu as cassé le vase que Papy et Mamie nous avait offert.

— Je ne l'ai pas fait exprès, a grommelé ma mère. J'ai allumé la chaîne stéréo et j'ai appuyé sur le bouton NRJ. Ensuite je me suis mise à danser parce que j'aime bien les chansons. J'ai tapé des mains et j'ai voulu les relâcher, et c'est là que j'ai cassé le vase. En plus, je me suis coupé la main.

— Ce n'est pas trop grave, je te laisse. Je vais retourner voir ma poupée, ai-je dit à maman.

Elle était toujours sur le banc, paraissant bien tranquille.

— Tu n'as pas vu, lui ai-je-dit, en dix minutes, il n'est arrivé que des malheurs.

Mais c'était peut-être ce qui était écrit sur la feuille :

*« Ne jamais sortir la poupée. Ne jamais la coiffer. »*

Je l'ai sortie le jour de mon anniversaire et aujourd'hui, je l'ai même coiffée.

J'espère que la série de malheurs ne va pas reprendre.

— Où pourrai-je trouver plus de renseignements sur cette poupée ? ai-je réfléchi. Ah oui, dans l'Encyclopédie « Dis vrai »

J'ai ouvert le gros livre et je suis juste tomber sur la même poupée que la mienne. J'ai commencé à lire.

*« La poupée SAYAKA vient de Chine. Quand on l'achète, il y a toujours une petite feuille jaune qui sert de mode d'emploi. Ne jamais laisser la poupée au bord de la route, car sinon, il y aura des malheurs très graves et bien suivre ce qui est indiqué sur cette feuille. »*

J'ai refermé le livre en pensant que j'étais maudite. Je n'avais suivi aucune des consignes.

## Chapitre 4

### Peur verte

Dix heures du soir, je n'étais toujours pas endormie. Je n'arrêtais pas de penser à cette maudite poupée. Le lendemain à l'école la maîtresse nous a rendu un contrôle. Ambre avait huit sur dix, Chloë neuf, .

Quand j'ai entendu : Marlène : un sur dix, mon coeur cognait dans ma poitrine. J'avais honte.

Tout à coup, en ouvrant son tiroir, la maîtresse a crié :

— Au secours ! Excusez-moi les enfants, il faut que j'aille à l'infirmerie.

— C'est encore cette maudit poupée, j'en suis sûre, me suis-je dit.

Le soir, quand mes parents sont venus me chercher, j'avais peur. J'ai été obligé de dire à ma maman ce que je savais sur la poupée.

— Dis maman, tu sais, le jour de mon anniversaire, j'ai bien eu une poupée ? Et bien, elle n'arrête pas de provoquer des malheurs. En plus, nous sommes maudits. Il vaudrait mieux que je la jette à la poubelle.

— Je ne comprends rien à ton histoire de poupée, c'est une plaisanterie !

Arrivée à la maison, j'ai pris la poupée et je l'ai jetée à la poubelle.

— Enfin, me voilà débarrassée de cette maudite poupée, me suis-je dit pour me rassurer.

Ce soir-là, je n'arrêtais pas de me poser des questions.

n'allait-elle pas continuer d'agir, même dans la poubelle.

A minuit, je dormais toujours pas. Soudain, la porte s'est ouverte doucement. J'ai entendu un grincement puis des bruits de pas. J'étais comme paralysée dans mon lit.

Devant moi se tenait quelque chose de terrifiant avec des yeux verts. J'ai pris un drap et je l'ai mis au dessus de ma tête. Quelques secondes plus tard, j'ai soulevé mon drap : les yeux verts étaient toujours là, ils me fixaient. J'ai crié :

— Maman, Papa, j'ai peur !!!

## Chapitre 5

### J'ai peur !!

Personne ne m'a répondu. Je tremblais sous mon drap.

Tout à coup, j'ai entendu une voix qui disait :

— Marlène, pourquoi tu m'as jeté à la poubelle !

J'ai répondu en claquant des dents :

— Qui ... Qui ... Qui .... Êtes ... Êtes vous ... ?

— JE SUIS TON CADEAU !!!



*Les P'tits  
maléfiques*



Mamie



Chloë



Mégane

## La vengeance du panda

Constance Joubin



Editeur : Les Misérables

## La vengeance du panda

Je me suis réveillée en sursaut,  
j'ai regardé mon réveil : sept  
heures et demie ...

Une fois dehors, je me suis mise  
à trembler : une grosse boule de  
poils noirs et blancs se tenait  
devant moi ...

Tout à coup, j'ai entendu :

—GROARRR !

A partir de 7 ans...

## CHAPITRE 1:

### *La fête foraine*

Mes parents sont partis en Chine pour une semaine et nous sommes chez nos grands-parents.

Au fait, je m'appelle Chloé, j'ai douze ans et j'ai une sœur qui s'appelle Mégane, elle a huit ans. Mon animal préféré: c'est le panda. Pourquoi?

Parce qu'il a de grands yeux noirs. Aujourd'hui, c'est dimanche et je m'ennuie car Mamie ne veut pas que j'aille à la fête foraine et j'ai oublié mes jeux chez moi. Je n'ai pas assez d'argent mais je sais qu'elle va m'en donner et puis de toute façon la fête n'est que cette après-midi. En attendant, je me prépare pour y aller. A deux heures et demie, j'étais dans la voiture avec ma sœur. Mon cœur battait tellement fort que j'avais l'impression de rêver. Lorsque nous sommes arrivées sur la fête, j'ai senti la bonne odeur de la barbe à papa. Quelle ambiance! les gens qui se promenaient, les enfants

qui jouaient, les vendeurs de bonbons, les manèges, les crêpes à un Euro et demi. Ma sœur n'arrêtait pas de tourner près des manèges :

— J'peux faire un tour de manège, s' te plait, s' te plait!!

— Bon d'accord, mais avec moi OK!

— OK ! OK !

Je l'ai installée dans le manège avec moi. J'ai aperçu Mamie qui était restée dans la voiture. Le manège a démarré, le tour a duré trois minutes. Quand il s'est terminé Mamie a klaxonné et a crié de la voiture:

— Allez, on rentre maintenant !

J'ai cherché quelque chose pour ne pas rentrer tout de suite. J'ai repéré un stand où on gagnait des peluches.

— Attends j'arrive! ai-je crié à Mamie de loin.

Comme il me restait un peu d'argent, j'ai décidé de gagner une peluche, et justement j'avais repéré un panda!

Mamie s'est mise à klaxonner de nouveau.

—POUET!! POUET!! Alors ça vient !?

—J'arrive!!

Je me suis dépêchée de faire une partie.

Au premier tour, j'ai failli gagné, au deuxième pareil et au troisième coup, enfin j'ai réussi !

— Bravo, m'a dit le forain. Tu l'as eu ton panda!!

— POUET!! POUET!! Alors!

Je suis montée très vite dans la voiture. Je serrais le panda dans mes bras. J'étais tellement contente que j'étais pressée de rentrer à la maison. Une fois arrivée, j'ai couru dans la chambre du haut et je me suis mise à jouer avec ma peluche. Ma sœur a voulu me l'arracher des mains. Elle n'a pas eu le temps de me la prendre car

Mamie a crié:

— A table, dépêchez-vous, allez !!

J'ai pris mon panda et je me suis précipitée en bas pour aller manger. Ma sœur courait derrière moi. Une fois le repas terminé, je suis remontée dans la chambre du fond sans que ma sœur me voie. J'ai allumé la télé, j'ai regardé vite fait toutes les chaînes. Quand je suis tombée sur la cinq, il y avait justement une émission sur les pandas. J'ai regardé ce documentaire très tard dans la nuit. Une fois l'émission terminée, je n'ai pas eu de mal à m'endormir très vite et bien sûr avec mon panda sous le coude.

## **CHAPITRE 2:** *Panique dans l'herbe*

— **D**ebout ma chérie!

Le jour se levait et j'étais pressée d'aller petit-déjeuner pour retourner jouer avec mon panda dehors, mais

Mamie ne voulait pas. Moi je voulais:

— Pourquoi tu ne veux pas que je joue avec mon panda dehors ?

— Parce qu'il fait trop froid pour l'instant et regarde, tu es en pyjama ! Tu dois d'abord faire ta toilette !

Je me suis dépêchée de faire ma toilette et de m'habiller.

— J'peux y aller maintenant ?!

— Noooooon!!!

— Mais pourquoi?

— J'te l'ai déjà dit!

Je suis montée dans ma chambre et je me suis mise à pleurer avec mon panda dans mes bras. De toute façon je ne savais pas quoi faire alors je l'ai posé sur le lit et j'ai pris deux tasses que j'avais installées sur le lit, pour jouer à la dînette. Je me suis assise en face de lui. Il était exactement comme je l'avais imaginé : un museau couleur myrtille, des yeux marron, des pattes pleines de griffes et des dents pointues,

Sur son postérieur, une petite boule noire représentait sa queue, et pour terminer, il avait un nœud rouge autour du cou.

Onze heures du matin. J'ai redemandé à Mamie si cette fois elle voulait bien me laisser sortir.

— Bon si tu veux, mais pas plus d'un quart d'heure !

J'ai enfilé mon blouson vite fait bien fait., le panda sous le bras et je suis sortie dehors. Je l'ai mis dans l'herbe

à l'ombre et je suis allée chercher un panier à la cave. Je suis remontée rapidement. Une fois dehors, j'ai mis mon panda dans le panier. J'ai remarqué tout à coup que

ses yeux ne me regardaient plus du tout. Je me suis dit:

— C'est vraiment bizarre, c'est comme s'il était vivante !

Je l'ai pris en tremblant et je l'ai mis face à l'arbre. Je l'ai regardé dans les yeux et tout à coup il est tombé, pourtant le vent ne soufflait pas d'un pouce. J'ai entendu une voix.

— Chérie !!

Mon sang n'a fait qu'un tour en entendant Mamie m'appeler.

— Viens vite, c'est l'heure de manger!

En effet, il était bel et bien midi pile. J'ai mis mon panda dans le panier et je me suis dépêchée d'aller manger.

L'après midi, ma sœur m'a proposé de jouer de nouveau avec mon panda.

— On peut jouer avec?

— Euh... euh ... NON!!!

— Pourquoi ?

J'ai répondu en bégayant d'un ton faible.

—Bah, euuh... on risque de... de le salir!

Alors je l'ai laissé dans ma chambre et je suis allée jouer dehors sans lui comme une idiote.

Le soir venu, je repensais à l'impression que j'avais eue ce matin. Je n'avais pas pris mon panda, je l'avais laissé en bas dans la cuisine.

Ce soir-là, j'ai eu du mal à m'endormir. Tout à coup, j'ai entendu un gros « BOUM ». J'ai sursauté .Je suis restée pétrifiée dans mon lit. J'ai eu la plus grande peur de ma vie en entendant le bruit. Je ne savais vraiment pas d'où il venait , alors, je me suis levée et je suis descendue à tâtons. Il faisait noir, à ne rien y voir.

Je me suis cognée le pied dans une chaise. Soudain, je me suis reconnue : j'étais dans la cuisine. J'essayais de voir à travers l'obscurité, mais rien à faire je ne distinguais absolument rien. Alors, je suis remontée me coucher, l'esprit pas tranquille.

### Chapitre 3

**J**e dormais profondément quand soudain j'ai entendu quelqu'un qui venait me faire des tapettes sur les joues.

C'était Mamie qui me réveillait gentiment comme d'habitude.

— Debout, allez, debout !

J'ai ouvert les yeux,. Il était déjà onze heures !

Je me suis dépêchée de m'habiller et puis j'ai entendu : « STOP ! »

C'était encore Mamie qui criait.

— Mais, mais pourquoi ? lui ai-je dit.

— C'est toi qui a cassé la vitre de la porte d'entrée ?

— Hein ! ?

Je suis descendue à toute vitesse vers la porte d'entrée.

— Ce n'est pas possible, qui a pu faire cela ? a hurlé Mamie dans mon dos. .

Un frisson m'a parcouru les épaules quand j'ai aperçu mon panda dans l'herbe. Il avait encore grandi. Alors, en bégayant, j'ai dit à Mamie :

— Je... je... je vais jouer dehors sous les arbres.

Mamie n'a même pas eu le temps de dire un mot. Un fois dehors, j'ai ramassé mon panda. Il me paraissait très lourd, il avait pris du poids.

Tout à coup, il s'est mis à lancé un : GROAAH !!.  
J'ai aussitôt lâché la créature devenue vivante et me suis sauvée dans la maison en hurlant.

Je commençais vraiment à avoir très peur. J'avais peur et froid. Il s'était mis à pleuvoir. De la maison, je regardais où mon panda s'était abrité. Toujours sous le même arbre : l'eucalyptus.

Pourquoi allait-il toujours sous cet arbre ?

— Au fait, si j'allais voir dans la vieille encyclopédie de Mamie, me suis-je dit.

Et voilà ce que j'ai trouvé au mot « panda » :

« Animal de Chine, herbivore ne mangeant que des feuilles d'eucalyptus et de bambou. »

Aussitôt, j'ai jeté un coup d'œil sur l'arbre où se trouvait mon panda. Effectivement, il y manquait des feuilles. J'étais un peu rassurée mais qu'est-ce Mamie allait dire si elle s'apercevait de cela ?

Tout à coup, j'ai entendu sonner le téléphone.

— C'est pour toi, m'a dit Mamie, ce sont tes parents.

— Oui, allô, bonjour Papa ! Bonjour Maman ! Vos vacances en Chine se passent bien ?

— Oh oui , très bien ma puce ! Veux-tu qu'on te ramène quelque chose, une peluche par exemple ?

— Oh, surtout pas justement ! J'en ai gagné une à la fête.

— Nous allons y réfléchir. Nous allons bien en trouver une que tu n'as pas. Allez, on t'embrasse ma chérie , à bientôt !

Je suis restée un peu inquiète au bout du téléphone . Je me demandais bien quelle peluche mes parents pouvaient me ramener de Chine. Et si c'était un panda ?

Ce soir-là, je me suis endormie en faisant des cauchemars horribles. Des cauchemars de panda.

Il y en avait un que j'avais surnommé : Boule de poils féroce. Il n'arrêtait pas de me poursuivre et de me serrer avec ses pattes. Je hurlais très fort. Je courais, je courais pour ne pas qu'il m'attrape...

## Chapitre 4

**J**e me suis réveillée en sursaut. Je serrais les dents et j'avais chaud et froid à la fois. J'ai regardé mon réveil . Il indiquait : sept heures et demie. Encore une journée de vacance qui commençait mal !

Je me suis dépêchée de m'habiller pour voir si mon panda avait encore évolué, oui ou non ?

Mamie dormait encore ; elle ronflait à plein nez ! J'ai dévalé l'escalier sans bruit. En poussant la porte, j'ai cru découvrir un monstre ! Une énorme boule de poils noirs et blancs se dressait devant moi !

La peur... les larmes... la sueur... Le manque de souffle... J'étais pétrifiée !

De plus, il s'est mis à hurler :

— GROAAARRR !!!!

Tout en me sauvant, je me suis dit « Ça y est , c'est le cauchemar de cette nuit qui se réalise ».

Il m'a attaqué en déchirant mon blouson préféré. J'ai ouvert le portail du jardin et alors j'ai foncé vers le zoo. Les gens me regardaient d'un air bizarre. Mais quand ils entendaient le cri du monstre , ils partaient dans tous les sens.

Soudain, un monsieur est sorti avec une grosse épousette et a bloqué le panda. Il ne pouvait plus avancer.

Je me suis approché du monsieur qui m'a aussitôt demandé :

— Tu sais d'où il vient ce panda ?

— Euh ... oui... Il est à moi... C'est à dire que ... c'est ma peluche ...

— Une peluche ? ! Je ne comprends pas très bien ce que tu peux faire avec un panda de cette taille ! On, pas de temps à perdre, il faut l'emmener au zoo, il a dû s'échapper.

Je n'ai rien ajouté. J'étais enfin délivrée. Et saine et sauve !

Je suis rentrée chez ma Mamie, toute essoufflée. J'étais heureuse, mon cœur battait très vite.

Il était déjà sept heures et demie., l'heure où Mamie regarde son feuilleton préféré. Je suis passée par le garage, me suis faufilée dans les escaliers et rejoint ma chambre en douce.

Mes parents devaient revenir le lendemain. Je me demandais ce qu'ils allaient me ramener.

## Chapitre 5

**M**amie est montée voir si j'étais bien dans ma chambre.

Je faisais semblant d'être endormie.

En voyant l'état de mon blouson, elle s'est écriée:

— Mon Dieu, comment as-tu fait pour déchirer ton vêtement tout neuf ?

J'ai fait celle qui n'entendait pas bien :

— Hein ? Quoi ? Qui est là ?

— Tu as vu l'état de ton blouson ?

— Bah oui ! Euh , non !

— Tu devrais avoir honte ! a-t-elle crié. Tes parents rentrent demain matin, et c'est tout ce que tu trouves de mieux à faire.

Le lendemain matin, mes parents étaient de retour comme prévu.

En arrivant, ils m'ont donné un petit sac. Aussitôt, j'ai enlevé les agrafes et j'ai ouvert très lentement .

— Oh ! Un panda ! ai-je dit très surprise.

— Tant mieux , si cela te fait plaisir a ajouté maman, mais attention, le vendeur a bien insisté de **ne jamais jouer avec à l'extérieur.**



*Les P'tits  
maléfiques*

# MIROIR MAUDIT

Ambre Silfest



Larry



Julia



Editeur : Les Misérables

# MIROIR MAUDIT

**Pourquoi Julia s'est-elle trans-  
formée ? Pourquoi est-elle en-  
trée dans le miroir ? Va-t-elle  
s'en sortir ... ?**

A partir de 7 ans...

## CHAPITRE 1

### *Super! Une fête foraine*

**T**out d'abord, je me présente: on m'appelle Alex, mais mon prénom c'est Alexandra. Mon histoire se passe pendant les grandes vacances et pour tout vous dire je n'ai pas envie de revivre cette aventure.

Ma mère ( Judith) m'avait proposé d'inviter mes copains pour faire une petite fête. Bien sûr, vous devinez tous la réponse, j'ai poussé un « Youpiiii » si fort que j'ai cru avoir réveiller le village tout entier. Aussitôt, ma mère a ajouté quelque chose:

— Ce n'est pas fini!

— Qu'est-ce qu'il y a d'autre?

— Ça se passera dans une fête foraine.

— Super!

Le soir en me couchant, je n'arrivais pas à dormir tellement j'étais excitée à l'idée d'inviter mes copains. Il y aura Marlène, Sarah et Julia les sœurs jumelles, Edward et mon p'tit frère Larry, le casse-pied.

Ma mère m'a dit de l'inviter parce que c'est mon frère et patati et patata et blablabla et blablabla. Je me suis faufilée à pas de loup jusqu'à ma chambre. Et me voilà dans ma chambre à me dire « j'espère que Larry ne fera pas de bêtises ». Le lendemain matin, je me suis réveillée en sursaut et j'ai foncé tout droit dans la cuisine en m'écriant:

—Maman, maman à quelle heure viennent mes amis ?

—Entre 14 h et 14 h 30.

—Et on rentre à quelle heure ?

—Bon, ça suffit. Arrête de me poser des questions! Viens plutôt déjeuner ! s'est exclamée ma mère en fronçant les sourcils.

Je n'ai pas insisté. Je me suis assise sur ma chaise, mon petit déjeuner en face de moi.

## CHAPITRE 2

### *On va bien s'amuser*

Les heures ont passé. Je suis montée dans ma chambre pour lire un livre sur un club de chevaux où il y a un incendie. Ce livre avait pour titre « **Le club prend des risques** ». C'était mon livre préféré. J'étais complètement prise dans l'histoire quand tout à coup, j'ai entendu la sonnette. Je suis descendue à toute vitesse vers la porte. J'avais l'impression de faire du 20 k m/h. J'ai ouvert la porte, c'était Marlène:

— Salut Alex !

— Entre, on va jouer dans ma chambre. Et surtout ne fais pas de bruit quand on va monter sinon, mon frère va encore nous ennuyer.

— Bonjour madame. a dit poliment Marlène à ma mère.

Nous sommes montées. Je n'ai pas eu le temps d'ouvrir la porte de ma chambre que la sonnerie a retenti. Je suis descendue pour ouvrir. Derrière la porte, il y avait Sarah et Julia. Je les aime bien. Elle font de la musique, comme moi. Sarah fait du saxophone et Julia de la clarinette, Marlène, elle fait de la guitare.

Edward, ( qui va arriver dans un instant ) lui, joue de la batterie et moi je fais du piano et de la trompette. Bon, revenons à nos moutons. Donc, cette fois, nous sommes restées au salon.

Dix minutes plus tard, j'ai entendu la sonnerie, c'était Edward:

— Salut. On y va tout de suite?

— Bientôt, lui ai-je répondu.

Il est parti vers le salon et s'est assis à côté de Sarah. Quelques temps après, nous sommes partis. Quand nous sommes arrivés et que nous avons vu toute cette ambiance nous sommes restés pendant au moins une minute la bouche ouverte.

### CHAPITRE 3

#### *Des manèges encore des manèges*

Il y avait beaucoup de manèges, des stands de confiseries et surtout de chouquettes. Avant, j'adorais les chouquettes, maintenant ça m'écoeure ! Il y avait aussi les autos tamponneuses qui se rentraient violemment les unes dans les autres. A proximité, il y avait le marchand de barbes à papa. Juste à côté, il y avait le tir à la carabine. Marlène adorait ça, c'était une championne. Elle tirait exactement où il fallait. Puis, au loin, nous avons aperçu le palais des glaces. Une minute plus tard, nous étions entrain de nous regarder dans les miroirs déformants. C'était trop cool. Après, j'ai appelé Sarah:

—Viens voir la tête que j'ai.

—Ouais, c'est vrai, mais ce n'est pas aussi étonnant que tous mes membres en zigzag. m'a-t-elle dit fièrement.

—Ah bon, on va voir ça !lui ai-je lancé.

Arrivées près du miroir, Sarah a dit:

—Alors, t'a vu comme c'est bizarre !

—Ouais, t'avais raison, c'est encore plus bizarre que moi. ai-je avoué.

Et nous avons continué avec les miroirs. Quelques minutes après, Larry nous a appelé avec une voix paniquée:

— Au secours!

— Qu'est-ce qu'il y a Larry? a demandé Julia

— Je suis coincé dans le miroir!

— Attends, on va te sortir de là!

—Ah, Ah ! Je vous ai fait une farce ! Nananère ! a-t-il dit en nous pointant du doigt.

—Tu es vraiment stupide ! lui ai-je lancé en serrant les points.

Qu'est-ce qu'il peut m'agacer celui-là ! Toujours en train de faire des blagues.

Nous étions en train de jouer. Alors, j'ai appelé Julia pour qu'elle vienne me rejoindre.

—Julia, viens voir la tête que j'ai dans ce miroir.

Pas de réponse. Je l'ai de nouveau appelée :

—Julia, Julia ? Tu m'entends ?

Toujours pas de réponse.

—Edward, Sarah, Marlène et Larry avez-vous vu Julia ?

—Non, m'ont-ils répondu.

—Alors, aidez-moi à la chercher et dépêchez-vous !

Nous l'avons appelée pendant au moins dix minutes et puis, tout à coup, on a entendu une voix qui semblait venir de loin :

—Je suis là !

— Où ça, là ? ai-je crié.

Dans le miroir, a-t-elle répondu. Nous nous sommes précipités vers l'endroit d'où nous parlait Julia.

Nous étions complètement paniqués. Nous ne savions pas quoi faire.

—Essaye de sortir d'ici ! a proposé Edward.

—D'accord ! Mais j'ai du mal.

—Mais dépêche-toi, lui a dit Sarah.

Julia est enfin sortie du miroir. Nous nous sommes tous approchés d'elle pour l'observer comme un animal rare.

—Qu'est-ce que tu nous as fait peur ! lui ai-je dit et puis tu as vu tes mains ?

Aussitôt Julia a regardé ses mains et là, catastrophe, elles étaient toutes déformées !

Comment Julia allait-elle faire pour retrouver ses mains ? Qu'allaient dire ses parents ?

## CHAPITRE 4

### *Au secours !*

Nous étions tous terrifiés. Julia avait les doigts complètement allongés. On aurait dit des mains de sorcières ! On voyait toutes ses veines à travers. Ça faisait bizarre !

Julia a tiré les manches de son pull sur ses mains pour les cacher. Elle paraissait très inquiète.

Nous sommes tous rentrés chez nous en courant. J'étais en train de manger quand le téléphone a sonné :

— Allô ? ai-je demandé en prenant l'appareil dans la main.

— C'est moi, Julia, a-t-elle répondu.

— Pourquoi m'appelles-tu ? lui ai-je demandé.

— Tu sais, mes mains, et bien elles se sont encore allongées.

— Ah bon ? Mais comment vas-tu faire ?

— Je ne sais plus quoi faire, et en plus mes doigts sont tout tordus. ! J'ai peur Alex.

— Ça doit être horrible à supporter ! lui ai-je lancé.

— Tu parles ! ? Comment vais-je faire maintenant ? Et à l'école ?

— Je peux passer chez toi en fin de matinée ?

— Oui, si tu veux, ça me remontera le moral.

Avant de raccrocher, je lui ai dit :

—Et Sarah, elle est au courant ?

—Oui, m'a-t-elle répondu sur un ton désespéré.

La conversation s'est arrêtée ici. Je suis partie me rasseoir à table. J'ai vite fini de manger, puis je suis montée dans ma chambre tout en pensant au problème de Julia. Toute, la nuit, j'ai pensé à Julia. Quel choc ! Au petit matin, je me suis dépêcher de petit déjeuner et de m'habiller. Vers dix heures, je suis partie chez Julia et Sarah. Je n'ai même pas eu le temps de sonner que l'on m'a ouvert.

—Vite, entre, m'a dit Julia.

On est montées dans sa chambre pour discuter.

—Alors, tu as une solution ? m'a-t-elle demandé d'une voix tremblante.

—Non, lui ai-je répondu.

—Moi, j'en ai eut-être une. Si je repassais dans le miroir, peut-être que ...

—Oui, tu as raison ! On y va ! ai-je crié.

Nous sommes parties avec Sarah vers la fête foraine. Aussitôt, nous nous sommes dirigées vers le palais des glaces. Ouf ! C'était ouvert . J'avais peur qu'il soit fermé. Julia s'est mise devant le miroir. Nous avons attendu, Sarah et moi.

— Je pense que si tu te mets derrière, ça marchera.

—Je vais essayer, a répondu Julia d'un ton peu rassuré.

Elle était toute pâle. Elle hésitait. Elle ne se rappelait plus bien comment elle avait fait la première fois. Alors, elle s'est approchée du miroir et l'a absorbé en posant ses mains bien à plat dessus.

Julia et moi, nous avons très peur ? Est-ce que ça allait marcher ?

Tout à coup, Julia a complètement disparu. Ça nous semblait long !

Soudain Julia est réapparue. Aussitôt, nous avons regardé ses mains. Elles semblaient avoir retrouvé leur forme normale, mais les doigts étaient toujours déformés.

— Il faut peut-être que tu repasses encore une fois dans le miroir ? lui ai-je dit.

—J'ai peur d'y retourner Alex. Imagine que cela ne marche pas et que mes mains soient à nouveau déformées !

—Essaie quand même Julia, on est avec toi.

Cette fois-ci Julia s'est replacée devant le miroir, mais en mettant le dos des mains à plat sur le miroir.

Sarah et moi, nous fermions les yeux de peur de revoir Julia avec des grandes mains.

Quelques secondes, et puis Julia est ressortie derrière le miroir en fixant de nouveau ses mains.

•

Les doigts semblaient avoir repris leur forme normale.  
Nous avons tous poussé un grand « OUF » de soulagement.

## Chapitre 5

*Et la vie continue.*

**J**ulia est de nouveau tranquille. L'école a repris depuis hier. Les devoirs aussi ont repris, mais bon, c'est normal.

Je pense qu'après cette aventure, tous mes amis et moi, nous n'irons plus au Palais des Glaces. Nous regarderons les autres y aller et peut-être leur arrivera-t-il la même chose.

Nous nous sommes posées beaucoup de questions dans nos têtes, Sarah, Julia et moi.

Que s'est-il passé pour que le miroir ait déformé les mains de Julia ?

A-t-elle prononcé un mot qu'il ne fallait pas dire ?

N'y a-t-il qu'un seul miroir qui déforme les mains ?

Au fait, je pense que c'est elle qui se souviendra le mieux de cette histoire, car, depuis ce jour, elle a le petit doigt de la main droite penché vers les autres doigts.

Voilà, mon récit est fini. Et oui, tout a une fin, même les histoires les plus palpitantes !

-

Les P'tits  
maléfiques

## La poupée diabolique Audrey Delorme



Éditeur : Les Misérables

## La poupée diabolique

Alice a reçu une poupée  
chinoise pour son anniversaire  
mais depuis quelque temps, sa  
poupée fait des siennes et lui cause  
bien des soucis...

A partir de 7 ans...





## Chapitre 1

### L'anniversaire

**T**out a commencé le jour de mon anniversaire.

Comme d'habitude, j'avais invité ma famille et quelques amis. Dans la maison, l'odeur des saucisses grillées, les paquets de bonbons et de smarties par dizaines me faisaient sauter partout. Tout le monde était là, sauf ma grand-mère : elle est toujours en retard, ça ne change pas. Je sais qu'elle va m'offrir une poupée comme d'habitude. Moi, j'adore les poupées. Je les collectionne parce je trouve qu'elles ont quelque chose d'unique en elles.

Ma grand-mère est enfin arrivée avec un terriblement gros paquet orange et bleu. J'ai aussitôt commencé à déballer mes cadeaux. Je n'ai eu que des poupées ! Grand-mère m'a offert une poupée chinoise. Elle avait un regard étrange et mystérieux, des cheveux noir ébène et soyeux. Elle était habillée avec un haut vert-pâle et dans le dos on pouvait voir un grand L.

Sa jupe avait des écritures inconnues sous les poches. Après avoir regardé toutes les autres poupées, j'ai fait voir la poupée chinoise à Linda. Linda, c'est ma meilleure amie.

— Linda, regarde ma poupée, tu la trouves belle ? lui ai-je demandé.

— Oh oui, bien sûr ! m'a-t-elle répondu. J'aimerais bien être aussi gâtée que toi à mon anniversaire.

Quelques minutes plus tard, Phil, mon petit frère était déjà en train de lui tirer violemment les cheveux.

## Chapitre 2

### Elle respire !

Trente secondes et deux claques plus tard, il montait instinctivement en trombe dans sa chambre. Trois minutes plus tard, Linda m'a demandé si elle pouvait jouer avec ma poupée.

— Alice, je peux aller jouer avec ta poupée chinoise, dehors ?

— Oui, bien sûr ! Je viens jouer avec toi.

A l'extérieur, les arbres remuaient avec le vent. Les fleurs s'épanouissaient dans les parterres. La petite table où je jouais avant, était pleine de rosée et mon petit chat Tom Pouce était en train de faire la sieste sur le balcon. Pendant un instant, Linda et moi sommes restées sans voix, puis je lui ai dit :

— Allons jouer sur le gazon .

— O K . a répondu Linda.

Linda, assise à posé délicatement ma poupée par terre puis elle l'a changée et l'a mise dans la poussette.

— Elle est bien calme ! a chuchoté Linda.

— Oui, regarde, on dirait qu'elle respire !

Aussitôt, j'ai gracieusement posé ma main sur le nez de ma poupée et là, le choc ...!!!

ELLE RESPIRAIT !

— Linda, qu'est-ce qu'il se passe ? Pourquoi restes-tu figée ?

A son tour, elle a posé sa main sur le nez de ma poupée et elle a sursauté :

— Hiiiiiiiiiiiiiii !!! a-t-elle hurlé.

J'ai plaqué ma main sur sa bouche, mais c'était trop tard, la poupée avait écarquillé les yeux.

### Chapitre 3

#### C'est quoi cette poupée ?

— Alice ! Grand-mère est arrivée ! m'a crié mon frère du bout de la cour.

— Phil, viens nous aider ! Viiiiiiiiite !!! ai-je crié à mon tour.

Quand j'ai vu la tête de mon frère, j'ai compris que ça ne serait pas du gâteau.

— C'est quoi ça ? m'a-t-il dit en pointant la poupée, ou plutôt la poupée vivante.

— C'est la poupée de Mamie, voyons !!!

— Mais, elle est vivante !

— Bah, ça se voit tant que ça ?

— Ouiiiiii ! ont répondu en chœur Phil et Linda.

Je me suis sentie toute chamboulée, alors je me suis vite reprise. J'ai dit à Phil d'aller voir Mamie et de lui dire de patienter encore quelque temps. Et puis j'ai demandé à Linda de surveiller ma poupée pendant que j'allais voir

ma mamie.

— Linda, peux-tu garder ma poupée pendant que je vais parler à ma Mamie.

Son visage a commencé à se décomposer.

— Non, Alice, j'ai trop peur de ta poupée, dit-elle en tremblant

— Phil le fera alors. Philllllll !!!

— Quoi encore ,

— Occupe-toi de la poupée pendant que je vais voir Mamie.

Mon petit frère, enchanté de s'occuper de ma poupée a accepté tout de suite.

— Oh ouiiiiiiii !!!

## Chapitre 4

### La poupée fait des siennes

Quand je suis revenue, mon sang n'a fait qu'un tour : le jardin était sans dessus dessous. Des fleurs étaient toutes cassées, ma petite table était éventrée et Tom Pouce n'avait plus de queue !

— Phil ! Phiiiiil, viens tous de suite !

— Alice, aide-nous !!! a crié Linda.

Quelques secondes plus tard, j'ai vu Linda et Phil galopant derrière ma poupée :

— Que se passe-t-il ?

— Phil a voulu coiffer ta poupée mais elle a sauté de sa poussette et a couru partout.

J'ai senti mon estomac se nouer. Ma poupée était devenue incontrôlable !

Un quart d'heure plus tard, elle était dans un carton biscornu et sombre. Mais pendant que je cherchais une solution à mon problème, un cri strident nous a sorti de nos pensées.

— Phil, viens nous aider ! Viiiiiiiiite !!! ai-je crié à mon

— Alice, où est la poupée ?

— Je ne sais pas, elle n'est pas dans le carton ?

— Non, elle n'y est plus.

— Mais où est-elle alors ? ai-je dit en tremblant.

Nous sommes partis tous les trois à sa recherche. Quand nous sommes arrivés dans le hall d'entrée, le spectacle était grandiose : la bonne était affalée par terre et la porte était broyée. A l'extérieur, le même spectacle : le chemin n'était pas difficile à suivre : nous avons couru derrière les gens apeurés et nous sommes arrivés au parc.

Tout à coup, nous avons vu ma poupée en train d'attaquer une dame avec un chignon tout raplapla.

## Chapitre 5

### Tout est bien qui finit bien !

— Comment allons-nous faire pour l'arrêter, a demandé Linda.

— Je crois que j'ai la solution, a répondu mon frère.

— Comment Monsieur-je-sais-tout ? ai-je rétorqué ironiquement.

— Et bien, voilà la solution :

Phil a sorti un bout de papier de sa poche et nous l'a montré :

— *Instructions pour utiliser cette poupée:*

*« Si vous posez la poupée sur le gazon, elle deviendra vivante. Si vous voulez la coiffer, elle deviendra diabolique et elle attaquera les dames avec un chignon.*

*Afin qu'elle redevienne une poupée normale, dites cette formule : Poupée de sang, redeviens poupée de Chine ! »*

Quand Phil a prononcé la formule, la poupée s'est aussitôt immobilisée, puis elle est tombée dans la fontaine du parc.

Les P'tits  
maléfiques



Alex



Britney



Clower

## LA PELUCHE HANTÉE

Marlène Genissel



Editeur : Les Misérables



## LA PELUCHE HANTÉE

Aujourd'hui, je suis allée à la fête foraine avec mes amies. En marchant, nous avons vu un nouveau stand. Britney m'a demandé de jouer. Je l'ai fait et j'ai gagné le premier prix. C'était une peluche, plus exactement un ours en peluche. Je l'ai appelé Titi. Il paraissait mignon comme ça, mais au fil des jours il n'est pas du tout celui que l'on croit...

A partir de 7 ans...

## Chapitre 1

### Le premier prix

— **M**amie, Mamie, est-ce que tu pourrais me donner de l'argent pour aller à la Fête foraine cette après-midi ?

— Oh , depuis ce matin, tu me demandes de l'argent, demande plutôt à ta mère !!! a dit ma grand-mère essayant de me convaincre pour ne rien me donner.

— Maman, elle est partie en Angleterre avec papa et il n'y a que toi qui puisse m'en donner.

— Bon d'accord, mais tu as intérêt à ne pas perdre ton argent, n'est-ce pas Alex ?

Ma grand-mère a vidé le fond de ses poches .

— Ah , je l'ai bien eue Mamie !

Aussitôt, j'ai compté les pièces : il y avait plusieurs pièces: une de 20 centimes, une de 1 Euro, une de 50 centimes et une de 2 Euros. Cela me faisait donc ... voyons voir : 3 Euros et 70 centimes. Pas très généreuse la grand-mère !

Vers trois heures de l'après-midi, j'ai rejoint mes copines sur la fête foraine. Il y avait : Britney, c'est ma meilleure amie, je l'a-dore. Sabrina, elle aussi, je l'aime bien. Elle fait plein de sport et elle est vraiment cool. En plus, elle est folle de manèges.

Je n'arrêtais pas de regarder Sabrina, elle avait les yeux grands-ouverts, la bouche aussi et elle était muette comme un carpe et impressionnée par les manèges comme si elle n'en avait jamais vu.

— Hum ! Quand je pense qu'ici les barbes à papa sont bleues, ce n'est pas tous les jours que l'on voit cette couleur !

L'odeur des crêpes me passait sous le nez, le bruit des manèges me criait dans les oreilles et n'en sortait pas.

Derrière moi, un grand manège : La PIEUVRE. Une petite fille de huit ans environ attendait son tour. pour aller sur ce manège.

A ma gauche, il y avait un petit chien qui attendait des caresses et, à ma droite, deux petits garçons se battaient pour un chichi parce qu'il n'y en avait plus qu'un pour deux.

Il y avait beaucoup d'autres manèges que j'aimais beaucoup : le train fantôme, les autos tamponneuses, le grand splatch, le saut à l'élastique,

le palais des glaces, le palais du rire et encore plein d'autres. Oh , que c'est bien la fête foraine !

— Alex, ne t'inquiète pas si je ne suis pas avec toi pendant cinq minutes, d'accord, m'a dit Sabrina très attirée par un des manèges.

Nous étions en train de marcher quand soudain Britney m'a sauté sur le dos et m'a dit :

— Oh, regarde Alex, il y a une nouvelle attraction de tir à la carabine. Ça doit être super comme jeu !

— Venez, mademoiselle, venez ! Jouez et gagnez une peluche ou autre chose qui se trouve sur cette étagère. Allez, 1 Euro les dix balles ! Tirez dans les ballons qui volent dans les cages !

Tout le monde jouait contre tout le monde. Je voulais essayer aussi, moi. C'était la première fois que je découvrais ce nouveau stand.

J'ai pris mon porte-monnaie et j'ai donné 1 Euro au monsieur qui tenait une carabine à la main.

— Tenez Monsieur, ai-je dit poliment.

— Voilà, ma belle, a répondu le Monsieur qui s'occupait d'un autre concurrent.

La partie a commencé. J'étais la dernière de la manche. J'en ai profité pour chuchoter à ma copine :

— Bizarre le mec ! T'as pas vu ses vêtements ?

— Ouais, t'as raison Alex, on dirait un prince du Moyen-Age, m'a répondu Britney.

Et elle avait tout à fait raison.

— Mademoiselle, mademoiselle c'est à vous !

— Ah oui, c'est à moi, excusez-moi !

Oui, c'était à mon tour. Je remarquais subitement que les autres joueurs n'avaient fait éclater aucun ballon. Moi, j'ai essayé de tirer du mieux possible. J'avais l'impression que la carabine que je tenais allait faire éclater tous les ballons en une seule fois.

— Bravo ma petite ! Tu as gagné le premier prix, je te félicite. Voici ton lot.

C'était un ours en peluche. Ça tombait bien. J'adore les peluches, elles me font rêver.

Celle-la était de couleur marron avec de beaux yeux noirs qui brillaient. En plus, un beau nœud papillon tout rouge la rendait encore plus drôle.



## Chapitre 2

### Victimes dans le jardin

Ce matin, je n'ai pas voulu me lever. J'étais tellement fatiguée que j'ai préféré rester au lit et attendre que Mamie Colette m'apporte mon p'tit déj. J'ai joué avec Titi, la peluche que j'avais gagnée hier.

C'est bizarre, mais c'est toujours moi qui gagne dans les jeux de fête foraine. C'est pourquoi je n'ai pas voulu y retourner aujourd'hui. Par contre, j'ai donné rendez-vous à mes amies dans mon jardin vers quinze heures.

Enfin, en attendant continuons de jouer avec Titi.

— Mamie, j'ai faim !!!

Ça y est, j'allais enfin voir mes amies. Je les aime tellement qu'en vingt-quatre heures, elles me manquaient déjà.

14 h30 ... 14h 35 ... 14h 55 dring, dring ! 15 h.

J'ai vu Britney arriver en vélo, suivie de Clower avec son skateboard et de Sabrina en trottinette.

— Tiens, il y a quelqu'un d'autre. Mais qui cela pouvait bien être ?

J'ai regardé de plus près.

— Oh, non ! Pas lui, pas Erwan !

Erwan, vous vous demandez peut-être qui c'est ? Vous ne le savez pas ?

Et bien, Erwan, c'est le plus nul de la classe, il n'arrête pas d'embêter les filles, fait son intéressant et se prend pour un conducteur de voiture de course. Heureusement que mes amies étaient là !

— Oh, salut Alex, tu as bien dormi ? M'a demandé Britney.

— Mouaïi, bof !!

— Pourquoi ? m'a demandé Clower qui nous avait écouté.

— J'avais déjà du mal à m'endormir, et vers minuit, j'ai entendu un hurlement d'oiseau. Ça m'a fait tellement peur que je n'ai pas pu fermer l'œil de la nuit.

— Je suis navrée, Alex.

— Et si on allait faire un tour pour visiter ton jardin.

Nous avons fait le tour du jardin en observant les différentes fleurs.

— Erwan, va faire un tour avec Mamie au salon de beauté.

— Oh non ! Je veux rester avec vous. Les trucs de beauté c'est que pour les filles ! m'a-t-il répondu.

Tout à coup, j'ai aperçu quelque chose de noir et blanc à côté de mon arbre préféré.

— Clower, Britney, vous avez vu, là, à côté de l'arbre à fleurs rouges ? ai-je crié à mes amies.

— C'est sûrement ton masque de clown que tu as mis au carnaval !! a répondu bêtement Erwan.

— Très drôle Erwan, très intéressante ta blague, lui ai-je rétorqué.

Mes amies et moi, nous nous sommes approchées pour examiner de plus près ce que c'était. Erwan a préféré jouer avec Passi, ma chienne qui passait à côté de lui.

— Alex, quand tout à l'heure tu nous as dit que tu avais entendu des cris d'oiseaux pendant la nuit, maintenant je comprends pourquoi, m'a dit Clower d'un air dégoûté

J'ai bien regardé et là, j'ai vu le désastre : six hirondelles déchiquetées, les parents et leurs quatre petits.

— Regardez les filles, ai-je dit, il y a exactement la même marque de sang sur chaque oiseau ; trois petits ronds déformés et alignés et un autre gros rond déformé lui aussi, mais en-dessous des trois autres. On dirait la patte d'un petit ours ...

### Chapitre 3

#### Titi, un tueur ?

Oui, ça ressemblait vraiment à une patte d'ours ! Mais, tellement choquée, je n'avais pas trop envie d'enquêter la-dessus. Je suis retournée avec mes copines qui avaient rejoint la sortie du jardin, elles aussi, très inquiètes. Nous en avons discuté.

— Alors, t'as réussi à regarder au moins dix minutes ! m'a dit Clower.

— Tu sais Clower, ce n'est pas de regarder, qui m'intéressait. Tout à l'heure, tu étais tellement dégoûtée que tu n'as pas tout vu. Moi, j'ai remarqué quelque chose de bizarre.

— Quoi ?? ont-elles demandé toutes ensemble.

— Il y avait une marque sur chaque oiseau.

— C'est certainement un chat qui les a tués, a lancé Clower.

— Moi, je pense que c'est autre chose, ce sont les marques d'un autre animal, ai-je répliqué.

Pendant ce temps, Erwan a rappliqué. Comme il avait vu que l'on s'était arrêté devant les oiseaux morts, il s'est mis à chanter autour :

— Haia, ya ya ya, on aura de la viande fraîche ce soir !!

— Quel débile ! lui ai-je crié  
— Allez les filles, on s'en va.

Nous sommes montées dans ma chambre. Erwan est reparti chez lui. Britney et Clower ont commencé à jouer, mais moi, je ne voulais pas. Je ne pouvais pas. Je repensais à ces hirondelles mortes en regardant mon Titi. Et si c'était lui ?

J'ai regardé sous ses pattes pour voir si c'était bien la même empreinte que sur les oiseaux. Du sang y était. Il y en avait même plein sur la moquette.

— Je reviens les filles, je vais cinq minutes dehors.

J'ai pris ma peluche, j'ai descendu jusqu'au rez-de-chaussée, ai franchi la porte d'entrée, puis je suis allée jeté « Titi » à la poubelle. Je ne voulais pas que mes copines voient tout cela. J'ai refait le chemin vers ma chambre en me disant : « J'ai peut-être des hallucinations, mais il vaut mieux ne pas prendre de risques ».

Ensuite je suis remontée dans ma chambre.

Comme je n'aime pas rester debout, j'ai voulu m'asseoir sur le lit. Et là, mon sang n'a fait qu'un tour. Je pouvais à peine respirer. Mes yeux ne pouvaient plus cligner. J'étais comme paralysée. Ma peluche que je venais de mettre dans la poubelle était assise là, devant moi, sur mon lit.

## Chapitre 4

### Panique dans la chambre

**A**peurée, j'ai couru vite à l'autre bout de ma chambre. J'avais l'impression d'être dans une salle de tombeaux égyptiens en revoyant mon ours en peluche. J'imaginai le cauchemar m'envahir de plus en plus. L'Égypte est un pays qui me fait peur : ses légendes, son désert rempli de pyramides. Mais ce qui m'angoisse le plus, ce sont justement ses tombeaux.

J'aurai voulu me jeter sur Titi pour le massacrer mais j'avais trop peur. Soudain, j'ai entendu quelqu'un qui criait de toutes ses forces. On aurait dit la voix de maman. Là, je n'ai plus hésité, j'ai sauté sur ma peluche. Je l'ai massacrée avec une paire de ciseaux et je l'ai percée. Cette fois, j'ai bien cru que l'histoire était finie.

La nuit suivante, je me suis levée vers trois heures trente. Je ne pouvais pas m'empêcher de repenser à cette peluche revenue comme ça dans ma chambre. C'était bizarre, trop bizarre même.

Tout à coup, j'ai vu deux petites lumières rouges au fond de ma chambre, illuminant mes autres peluches. Était-ce un voleur, ou un kidnappeur, ou pire encore quelqu'un que je ne connaissais pas. Mon cœur cognait presque à en toucher mes côtes. .

en toucher mes côtes. Je retenais ma respiration et restais bouche bée devant ces deux lumières. Ce ne pouvait pas être un voleur. VII ne se baisserait pas pour illuminer des objets sans valeur. Je n'arrivais pas à atteindre ma lampe de poche car mon bureau était trop loin de moi. Je transpirais de la tête jusqu'aux pieds, même mes cheveux étaient trempés. Toute la nuit, je suis restée immobile sans fermer l'œil. Les deux petites lumières ont fini par disparaître. Cette nuit-là a été la plus effrayante de ma vie.

Le lendemain matin, j'étais tellement fatiguée que je me suis endormie sur la table. Mamie m'a réveillée en me disant :

— Et bien, ma p'tite, ça n'a pas l'air d'aller aujourd'hui. On dirait que tu n'a pas assez dormi cette nuit.

— Ça, tu peux le dire, lui ai-je répondu d'un air endormi.

L'après-midi venue, je n'avais rien d'autre à faire que d'aller dans ma chambre pour récupérer de ma nuit.

## Chapitre 5

### Et tout recommence en joie

**J'**ai franchi la porte de ma chambre, à moitié rassurée.

Etrange, mes peluches avaient changé de place. Avant, elles étaient sur mes étagères, et maintenant, elles étaient sur mon lit. J'ai pensé que c'était maman qui avait fait le ménage dans ma chambre. Elle n'avait sans doute pas remis les choses à leur place.

J'ai rangé un peu mon bureau. Il y avait mon cahier de géographie alors que je l'avais rangé sur les étagères.

Je l'ai aussitôt remis à sa place.

En regardant les peluches, j'ai eu l'impression qu'elles étaient en train de changer de place et qu'elles se dirigeaient vers moi. Tout à coup, elles se sont levées et ont marché comme des soldats vers moi.

Soudain, j'ai entendu un klaxon de vélo. C'était Britney qui arrivait.

— Alex, Alex, viens vite ! C'est très important, a-t-elle crié en arrivant sur la terrasse.

— Je descends, j'arrive ! lui ai-je dit en fermant la porte à clefs pour ne pas que mes peluches nous attaquent. J'ai juste eu le temps de descendre pour qu'elle me dise ce qu'il se passait, quand soudain, j'ai entendu quelque chose comme un bruit de tambour.

— Oh non !! Ce sont-elles qui tambourinent à la porte de ma chambre ! ai-je hurlé.

— Quoi !? Qui, elles ? a demandé Britney, l'air très étonné.

— Mes peluches ... Elles sont devenues vivantes. Elles ont voulu m'attaquer tout à l'heure.

— Justement , Alex, j'ai oublié de te dire que le monsieur habillé en costume du Moyen-Age qui tenait le stand de tir à la carabine m'a donné un papier, hier soir. Il m'a dit de te le donner .

— Fais voir vite, Britney, l'instant est grave.

Aussitôt, j'ai ouvert le papier plié en quatre. Il y avait écrit :

Voici la formule qui doit être dite à personne d'autre qu'à des peluches . Il faut deux personnes pour la dire :

**« Oh peluches de peluches, écoute-nous !**

***Moua-chtanoi quidina-Proumstop-ckahouatohounga-Frimena-doana fil »***

— Cool, c'est trop cool ma copine ! Mais il y a un petit problème.

— Quoi comme problème ?

— Je suis toute seule pour réciter la formule et il faut se dépêcher si je ne veux pas retrouver la porte de ma chambre cassée.

— Et pourquoi tu serais toute seule ? Moi, je suis

là. Allons-y tout de suite.

Ça tapait de plus en plus fort sur la porte de ma chambre. Nous n'étions pas très rassurées.

Nous avons ouvert la porte d'un seul coup. Aussitôt, les peluches se sont jetées sur nous. Nous avons vite récité notre formule magique :

**« Oh peluches de peluches, écoute-nous !**

***Moua-chtanoi quidina-Proumstop-ckahouatohounga-Frimena-doana fil »***

Trente secondes plus tard, toutes les peluches se sont arrêtées net et n'ont plus bougé.

— Ouf, nous l'avons échappé belle ! ai-je lancé à Britney. Si tu n'étais pas arrivée à temps, je crois que ça aurait été le désastre !

Le lendemain, j'ai invité Britney, Clower, Sabrina et même Erwan pour leur raconter toutes mes aventures.

Nous sommes repartis à la fête. Nous avons fait tous les manèges sauf..... Un. Vous devinez lequel, bien sûr ? ... Le tir à la carabine !

Et si un jour, vous gagnez , réfléchissez bien avant de prendre une peluche !